

Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la Séance du 26 octobre 1891

Présidence de M. le Dr St-Lager.

MM. Gabillot et Redon, présentent pour faire partie de la Société à titre de membre actif : M. François Joseph Buffet, rue Dubois 46, à Lyon.

La correspondance renferme : une lettre de M. le Ministre de l'instruction publique qui envoie à la Société le programme du prochain congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne et l'engage à se faire représenter à cette réunion scientifique.

La Revue ainsi que la Société des Sciences naturelles de l'Ouest demandent l'échange de leurs publications contre nos annales. Un vote de l'assemblée répond favorablement à cette demande.

M. Rey lit ses Remarques en passant sur les Téléphorides et fait passer sous les yeux de l'assemblée une curieuse série des insectes qui ont fait l'objet de sa communication. Notre savant collègue ajoute ensuite : Le récent catalogue allemand persiste à nommer *Cantharis* le genre *Telephorus*, mais c'est à tort, car, le premier de ces noms était appliqué par les anciens à la *Lytta vesicatoria*, dont Arétée (av. J. C.), avait découvert les propriétés vésicantes. Gallien les avait ensuite appliquées avec succès au traitement de l'épilepsie. Après lui Discoride, Paul d'Egine et autres en ont fait usage. Par la loi de priorité, la *Lytta vesicatoria* doit donc s'appeler *Cantharis vesicatoria*, et le *Telephorus* conserver son nom de *Telephorus*.

Longtemps la famille des Curculionides n'a renfermé aucun genre du nom de *Curculio*, qui a donné son nom à la famille. Dernièrement on a comblé cette lacune, en appliquant le nom de *Curculio* au genre *Hylobius*. Mais pour M. Rey, d'après la loi de priorité, il doit être rapporté au genre *Calandra*, car Varron indique le *Curculio* comme rongeur des grains de blé, et c'est le cas des Calandres.

M. Rey termine en disant que ses Remarques en passant ne sont, il est vrai, que des appréciations particulières, mais que néanmoins elles ont provoqué de MM. Desbrochers, Des Gozis, von Heyden, Puton et autres, plusieurs observations qui ont servi à ces MM. à lever des doutes et à opérer des rectifications.

M. Bataillon présente pour l'insertion aux annales un mémoire sur le Tamanoir; M. Couvreur de son côté présente dans le même but une nouvelle partie de ses travaux sur le pneumogastrique chez les oiseaux. Les deux manuscrits de ces MM. ainsi que la planche qui accompagne celui de M. Bataillon, sont renvoyés au Comité de publication.

M. Roux au nom de notre Collègue M. le Commandant Xamheu informe l'assemblée du désir de cet auteur de présenter pour nos Annales un long travail sur les larves. L'assemblée prend en bonne considération l'annonce d'un ouvrage si intéressant et charge M. Roux d'écrire à M. Xamheu pour avoir quelques renseignements complémentaires.

REMARQUES EN PASSANT

par C. REY

Lu à la Société Linnéenne, le 10 Août 1891.

(Suite)

FAMILLES DES LYCIDES ET LAMPYRIDES

Dictyoptera sanguinea Lin. — Varie beaucoup pour la taille. La couleur des élytres passe parfois au roux testacé.

Lampyris Reichei J. Duv. — J'appelle *bidenis* R. une variété accidentelle, dont la pointe du dernier arceau ventral ♂ est remplacée par deux petites dents. Elle paraît conduire à la *lusitanica* Mots. — France méridionale.

Lampyris noctiluca L. — Les *longipennis* et *Bellieri* sont pour moi des variétés insignifiantes, dont les élytres sont ou plus longues et plus parallèles, ou plus larges et plus arquées sur leurs côtés. — La variété ♀ *emarginata* R., entièrement rousse, a le bord antérieur du prothorax incisé dans son milieu. — Bugy. — La variété *submucronata* R., de même couleur, offre, au contraire, une petite pointe saillante au sommet du prothorax. — Lyon. Je les regarde toutes deux comme accidentelles.

Lamprorhiza Mulsanti Ksw. — La ♀ varie beaucoup pour la taille et surtout pour la couleur qui passe du brun au testacé, avec les élytres un peu plus foncées. La variété *peltata* R., que je crois accidentelle, a le prothorax triangulaire, bien plus large que les élytres prises ensemble, plus rugueux et plus fortement caréné. — Lyon (1).

Luciola lusitanica Charp. — Quelques échantillons à taille moindre, à élytres moins parallèles et moins longues, avec la suture moins noire et les antennes un peu moins allongées, sembleraient rappeler la *min-grelica* Mén. — Nice, Hongrie.

Luciola suturalis Man. — On réunit à tort cette espèce à *italica*. Outre la tache du prothorax qui est plus étendue, les élytres paraissent un peu plus longues et plus parallèles; les antennes sont moins grêles, plus courtes et à articles moins allongés, surtout le dernier qui est de la longueur du précédent, avec son sommet d'un testacé pâle. — Bosphore, 2 ex. ♂.

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 26 Octobre 1891.

FAMILLE DES TÉLÉPHORIDES

Telephorus fuscus Lin. — Dans le groupe où figure le *Telephorus fuscus*, à considérer les proportions relatives de 2^e et 3^e articles des antennes et la plus ou moins forte dilatation des tarsi antérieurs et intermédiaires (2), il y a, selon moi, plus d'espèces qu'on croit. Jusqu'à plus amples matériaux et renseignements, je vais esquisser succinctement les caractères des races ou variétés que j'y reconnais : — 1^o *Telephorus auritus* R., moindre que *fuscus*, prothorax plus régulièrement arqué sur les côtés, un peu moins rétréci en avant, à tache dorsale noire largement prolongée du sommet à la base; à tarsi anté-

(1) Les ♀ des Lampyres sont sujettes à se déformer, surtout quant au prothorax qui offre parfois, dans son pourtour, des incisions irrégulières.

(2) Cette dilatation des tarsi n'est que d'une importance tout-à-fait secondaire et même d'un examen difficile, ceux-ci étant sujets à se recroqueviller en se desséchant.

rieurs ♂ plus fortement dilatés, etc. — Schwartz-see, près Fribourg (Suisse), 3 ex. ♂. = 2° *Telephorus subgeminus* R., — de la taille du *fuscus*, diffère de *rusticus* Fall, par la tache dorsale du prothorax moins cordiforme, plus transversale et comme gémée; par les cuisses plus largement rembrunies à leur extrémité, mais avec les genoux et la base des tibias toujours un peu rougeâtres, etc. — Lyon, Villié-Morgon (Rhône), St-Laurent-du-Pont (Isère), 6 ex. = 3° *Telephorus tenuipes* R., de la taille du *rusticus* auquel il ressemble beaucoup pour la couleur des pieds et la tache du prothorax; mais les tarses antérieurs paraissent moins dilatés, le troisième article des antennes ♂ est relativement plus court et les palpes ♂ sont plus obscurs: — Angleterre, Hyères, plusieurs ex. = 4° *Telephorus curticornis* R.; dans cette variété peut-être accidentelle, les antennes sont moins allongées et plus épaisses que dans toute autre, avec leur deuxième article bien plus court que le troisième; la tache du prothorax est obscurément prolongée jusqu'au bord antérieur, et les pieds sont rembrunis moins la base des cuisses antérieures, comme dans certaines variétés de *rusticus*: Villié-Morgon, 1 ex. ♀ = 5° *Telephorus nigripalpis* R.; de la taille des petits *rusticus*, cet insecte est bien voisin de *tenuipes*; mais la tache dorsale du prothorax est plus étendue et s'avance jusque près du bord antérieur; les palpes sont plus obscurs et presque entièrement noirs; les cuisses sont plus largement rembrunies à leur extrémité et les tarses antérieurs et intermédiaires à peine dilatés, etc. — Lyon; Villié-Morgon, 3 ex. (1).

Telephorus pulicarius F. — Quelquefois les élytres ♀ sont raccourcies et laissent à découvert le tiers postérieur de l'abdomen (*curtipennis* R.): — Hyères, Fréjus.

Telephorus lividus L. — Parfois, chez la ♀ les antennes sont plus courtes que dans la forme typique et les tarses plus sensiblement dilatés (*mendax* R.). — Cette, 1 ex.

Telephorus figuratus Mann. — Cette espèce, très variable pour la couleur des antennes, n'est pas seulement du nord ou de la montagne. — Lyon, Bresse, Cluny.

Telephorus rufus L. — Varie par la taille et pour la couleur du dessous du corps. Ainsi la variété *testaceipes* Steph. atteint 9 à 11 mill. de longueur et est entièrement d'un roux testacé (♂ ♀), avec les yeux seuls noirs; la variété *confinis* Steph., de même taille, a le métasternum et la base du ventre plus ou moins rembrunis.

Telephorus pallidus Goez. Bourg. — Répond, selon moi, au *rufus* de Gyllenhal. J'en retranche une race distincte, dont le front et l'extrémité des cuisses sont plus largement rembrunis, je la rapporte au véritable *bicolor* de Fabricius et de Panzer.

Telephorus discoideus Mhr. — M. Bourgeois, avec raison, a créé pour cette espèce et la suivante (*clypeatus* M.) le sous-genre *Metacantharis*, que j'avais appelé, dans ma collection, du nom inédit d'*Heteronycha*.

Absidia pilosa Pk., *prolixa* Mekl. et *discreta* Pand. — Ces trois espèces sont très difficiles à séparer; la couleur des tarses et le plus ou moins de brièveté du prothorax sont les seuls caractères à invoquer, encore sont-ils variables. L'habitat des « montagnes du Beaujolais » indiqué par Mulsant pour la *pilosa* se

réfère à la *discreta*, que j'ai capturée moi-même à Avenas (Rhône).

Ragonycha testacea L. — Ne se prend, chez nous, que dans les régions élevées: — Avenas, Yzeron, Suisse.

Ragonycha limbata Th. — Moins grêle et un peu plus grande que *testacea*, avec les cuisses toujours largement rembrunies. La tache du prothorax est tantôt réduite à une croix (*signicollis* R.), tantôt étendue sur la majeure partie du disque avec les cuisses noires presque jusqu'aux genoux (*femorata* R.).

Ragonycha femoralis Br. — Quelquefois les tibias eux-mêmes sont rembrunis, excepté à leur base (*fuscitibia* R.).

Ragonycha nigripes Redt. — Je la crois réellement distincte de *femoralis* par sa taille un peu plus grande, sa forme un peu plus allongée et par ses antennes et ses pattes entièrement noires. Elle appartient aux hautes montagnes: Suisse, Mte-Baldo.

Ragonycha pallipes F. — Bien que ce nom soit antérieur, je crois que celui de *pallida* du même auteur doit être préféré, parce que celui-ci rappelle mieux la variété typique à élytres sans tache apicale. — J'ai vu une forme à élytres paraissant plus courtes et moins parallèles comme dans *limbata* et qui semblerait devoir constituer une espèce ou au moins une race remarquable (*subabbreviata* R. — Villié-Morgon (Rhône).

(A suivre)

NOTES DE BOTANIQUE

PAR M. le Dr A. MAGNIN

J'extraits les quelques notes qui suivent des carnets de mes dernières herborisations.

I. - Localités nouvelles pour le Cyclamen europæum dans le massif jurassique: 1° Au-dessus d'Outiaz, dans la Combe-du-Val (Ain); déjà indiqué par Gilibert (1796) puis Thurmann (1851), omis à tort par les botanistes postérieurs; très-abondant! (23 août); — 2° Gigny (Jura); — 3° Thoirette, bois de Cury (Ain); — 4° Entre Villars d'Heria et le lac d'Antre! — 5° Entre Moirans et les Crozets! — 6° Vallin, propriété Dalex; — 7° Entre Maisod et le Citeron; — 8° au-dessus de la Chartreuse de Vaulchuse; — 9° Crillat; — 10° Mont-Cornu!; — 11° Châtelneuf, au bois de Bars (Girardot); — 12° Doucier, la Charne; — 13° Crottenay; — 14° Versant oriental du Suchet; — 15° Versant oriental de l'Aiguillon; — 16° Montlebon, à Bief-Tari; — 17° Montrepentir, environs de Mémont, le Luhier et le Bizot?

Ces rapides indications seront développées dans une note destinée à la prochaine séance de la *Société botanique de Lyon*; j'y donnerai des renseignements sur les stations du Cyclamen, sol, altitude, exposition, etc., et les premiers observateurs des localités, au nombre de 43, que j'ai vérifiées pour la plupart.

II. - Le *Betula nana* dont la présence en France serait douteuse d'après les botanistes qui s'en sont le plus récemment occupé (Genty et Gillot, avril 1891), y croit certainement, près de Mouthe (Doubs) où Grenier l'avait déjà indiqué, non pas dans la petite tourbière, mais dans la *tourbière du Goulu*, où il est assez abondant, ainsi que je viens de le constater, avec

(1) Tout ce que je viens de dire sur ces cinq diverses races ou variétés n'est qu'à titre d'éclaircissement et demande un examen ultérieur plus approfondi.

l'aide de MM. Cordier, instituteurs (5 septembre).

III. - *Heracleum montanum* n'est bien qu'une forme montagnarde de l'*H. Sphondylium* (cf. Gillot, etc.); j'ai constaté les séries de tous les intermédiaires dans de nombreuses localités, notamment: 1° En montant de Gannsbrunnen au Weissenstein (25 juillet); 2° à la Hasenmatt (26 juillet); 3° au Mont-Châtelet (19 juillet); 4° Entre Etival et le lac de la Fauge (2 sept.); 5° Vers le Bas-Peret, entre le lac Genin et le lac de Viry (30 août), etc.

IV. - L'*Heracleum alpinum* se trouve au Châtelet, non seulement au-dessus du Rozet (Grenier), mais encore en face du Nid-du-Fol et en suivant le chemin de l'*Helvetia!* (19 juillet).

(A suivre).

Note sur quelques CATOPS nouveaux

Catops Hervei Guillebeau.

Plus long et plus étroit que *picipes*, forme du *nigricans*, mais plus convexe. D'un noir un peu chatain, avec une fine pubescence, jaunâtre sur la tête et le corselet, à reflets bleuâtres sur les élytres; antennes et pattes ferrugineuses. L. 5,5 à 6 mm. ♂ tibias antérieurs échancrés à la base, cuisses mutiques. ♀ tibias simples.

Tête à ponctuation plus forte et plus écartée que celle du corselet; antennes peu différentes dans les deux sexes, 8^e article subconique, plus large que long, 6^e deux fois aussi long que 8^e, 1^r à 7^e allongés, massue peu tranchée, 9^e article subtransverse, 10^e carré, 11^e aussi large que le précédent.

Corselet convexe, transverse, très finement et densément ponctué et chagriné, plus étroit en avant, à côtés bien arrondis peu ou pas sinués au devant des angles postérieurs, distinctement sinué à la base près de ces angles, la plus grande largeur avant le milieu en partant de la base.

Elytres convexes sur le disque, atténués en arrière, trois fois aussi longs que le corselet, distinctement striés, les intervalles à points plus fins que ceux des stries, le fond chagriné.

Il y a des exemplaires, où le sommet des antennes et les cuisses sont rembrunis.

Bien voisin du *nigricans* il en diffère par sa taille plus grande, ses élytres plus convexes, moins mats, moins noirs, à interstries un peu plus convexes et à stries plus marquées et le 8^e article des antennes est moins court.

Il est également plus grand que *quadraticollis*, le corselet est plus étroit en avant et la ♀ n'a pas les côtés de ce segment droits et parallèles comme celle de *quadraticollis*.

La description du *flavicornis* Thomson fait supposer que cette espèce est peut-être la voisine d'*Hervei*. — Mais le ♂ n'a pas les tibias antérieurs échancrés et les élytres sont quatre fois aussi longs que le corselet.

Je dédie avec plaisir cette espèce à notre éminent collègue, M. Hervé, qui m'en a communiqué une série d'exemplaires pris par lui dans les environs de Morlaix, en tamisant les feuilles mortes.

M. Hervé m'a également communiqué un exem-

plaire ♂ d'un *Catops* d'un *facies* particulier. Les tibias sont simples et les cuisses antérieures tuberculées dessous. Tout le corps est couvert d'une pubescence uniforme grise, plus courte et plus rare sur la tête, longue et serrée sur le corselet et les élytres. Les antennes sont sétosellées, le 8^e article fortement transverse, le 6^e un peu plus long que large, deux fois aussi long que 8^e, 1, à 5, allongés, massue distincte, les 9^e et 10^e articles transverses, le 11^e un peu plus étroit que 10^e. Le corselet a les côtés arrondis, il est plus large à la base où il est débordé par les élytres, sa plus grande largeur est au delà du milieu en partant de la base; il est très finement ponctué chagriné, sinué au devant des angles postérieurs, la base sinuée de chaque côté de l'écusson et près des angles de chaque côté. Les élytres sont finement striés-ponctués, deux fois et quart aussi longs que larges, acuminés en arrière.

Morlaix. — Pris sur le cadavre d'une taupe.

Je nomme cet exemplaire *univestis* dans le cas où la découverte de nouveaux sujets viendraient à confirmer l'espèce.

Ptomaphagus nigriclavus Guillebeau. — Oblong, ayant sa plus grande largeur au corselet, de là atténué régulièrement en arrière. D'un noir brunâtre, entièrement couvert d'une pubescence à reflets d'un fauve v. f. les deux ou trois articles des antennes ♂ et ♀ et les tarses antérieurs ♂, ferrugineux.

L. 2, 5 à 3 mm.

♂ tarses antérieurs fortement dilatés, les tibias intermédiaires courbés, les postérieurs échancrés à la base interne.

♀ tibias et tarses simples.

Antennes assez épaisses, à 2^e et 3^e articles subégaux, à massue allongée, peu tranchée. Corselet une fois et demi aussi large que long, convexe, plus étroit en avant, les angles postérieurs prolongés en arrière. Elytres aussi larges que le corselet à la base, graduellement rétrécis en arrière où ils sont obliquement tronqués, sans stries apparentes, mais entièrement couverts, ainsi, que le corselet, de rides transverses serrées et bien distinctes, le disque et l'extrémité souvent d'un brun rougeâtre. 1^{er} article des tarses postérieurs à peine aussi long que les deux suivants réunis.

Cette espèce est voisine de *varicornis* Rosenh. et je l'ai envoyée sous ce nom. Mais elle en diffère évidemment par le dernier article des antennes rouge, et le premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis dans *varicornis*. Les tibias intermédiaires et postérieurs de ce dernier paraissent conformés de même; ils sont différents dans *nigriclavus*.

F. GUILLEBEAU.

EXTRAITS DES COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Sur l'accroissement de la Coquille chez l'*Helix aspersa*

PAR M. MOYNIER DE VILLEPOIX

Séance du 17 Août 1891

On sait que l'accroissement de la coquille chez les gastropodes pulmonés s'opère par la formation rapide, au bord du test, d'une zone molle et diaphane qui ne

tarde pas à durcir. J'ai spécialement étudié cette formation chez l'*Helix aspersa* Lin.

L'épiderme par lequel elle débute est particulièrement intéressant par les globules sphériques hyalins, d'un diamètre de 10 μ à 12 μ , qui recouvrent sa surface extérieure. Leur nature est organique; ils persistent sur les plus vieilles coquilles, et j'ai lieu de penser qu'il faut attribuer à de semblables productions les sculptures que l'on remarque sur presque toutes les coquilles du genre *Helix*.

Chez les animaux en voie d'accroissement, le bourrelet palléal est toujours appliqué sur le péristome, et le bord libre de l'épiderme, replié en dedans, s'enfonce, mais sans aucune adhérence avec les tissus, dans une fente très fine qui règne sur tout le pourtour du collier. Immédiatement en arrière de cette fente, on aperçoit sous l'épiderme une zone blanche, bordant le manteau dans toute sa largeur.

C'est sur la face interne de l'épiderme, à quelque distance de son bord, que se fait le dépôt calcaire. On s'explique l'origine de ces productions par l'examen de coupes du collier et du manteau dans le sens sagittal.

La zone blanche ou bandelette est une glande formée de cellules lagéniformes à col très allongé, à contenu granuleux, s'enfonçant profondément dans le tissu sous-jacent. L'action de l'acide acétique et de l'oxalate d'ammoniaque y décèle la présence du calcaire.

Postérieurement à cette bandelette, le manteau est recouvert d'un épithélium cylindrique, contenant du pigment ou des granulations incolores.

En avant de la bandelette, l'épithélium s'invagine immédiatement pour former la gouttière dans laquelle est logée l'extrémité libre de l'épiderme. Le fond de la gouttière est occupé par un réseau irrégulier de cellules qui sur une coupe sagittale présente l'aspect de cellules épithéliales coupées obliquement et s'étendant plus ou moins loin dans le tissu conjonctif. Ces cellules contiennent des sphérules transparentes présentant tous les caractères des globules de l'épiderme.

Ce tissu forme dans le tissu conjonctif une série de véritables poches glandulaires accolées les unes aux autres. Des dissociations sur le vivant montrent que ces cellules glandulaires acquièrent des dimensions considérables, et que c'est au dépens de leur protoplasma granuleux que se forment les globules. Ceux-ci prennent naissance et s'accroissent dans des vacuoles qui se creusent successivement dans la masse protoplasmique, de sorte que, finalement, les cellules ne sont plus que des masses transparentes formées d'une agglomération de petites alvéoles à parois minces renfermant les globules. Ces derniers mis en liberté, probablement par simple rupture, débouchent au fond de la gouttière où ils s'accroissent à la fine membrane organique secrétée par l'épithélium.

Comme l'a indiqué Leydig, les glandes calcaires et le mucus manquent dans toutes les parties recouvertes par la coquille, et j'ai pu constater que les glandes calcaires du collier ne contribuent en aucune façon, conformément à l'opinion de Semper, à la formation du test.

Les seuls éléments producteurs de ce dernier sont, l'avant en arrière: 1^o la gouttière palléale, où se forme l'épiderme avec les poches glandulaires qui produisent les globules et dont je crois être le premier à signaler l'existence et la fonction; 2^o la bandelette ou glande palléale, à laquelle paraît dévolue la sécrétion du calcaire; 3^o l'épithélium palléal consécutif à la bandelette, qui fournit le pigment à la coquille et com-

plète sa calcification par le dépôt de couches organo-calcaires, homologues des couches de nacre chez les Délicytopodes.

J'ai constaté en outre, que, lorsque l'animal a atteint sa taille définitive, la bandelette et les glandes à globules ont complètement disparu.

Seul l'épithélium du manteau et du sac pulmonaire demeure actif pour contribuer à l'épaississement interne du test, et non pour en réparer les pertes, comme le montre l'expérience suivante, qui dénote la rapidité et l'activité de cette sécrétion:

Si l'on met à nu, par ablation d'un fragment de la coquille, une partie de la surface du sac pulmonaire, il est déjà possible, au bout d'une heure et demie à deux heures, de détacher une membrane organique extrêmement mince, recouvrant toute la surface, et parsemée de cristaux rhomboédriques et radiés de carbonate de chaux. Laisse en place, cette membrane se renforce très rapidement et finit par fermer l'ouverture par une solide muraille calcaire.

En aucun cas, le mucus produit par le bourrelet ou la bouche (contrairement à l'assertion de C. Picard) n'intervient dans cette réparation.

Quant à l'activité sécrétrice de l'épithélium palléal, elle est telle qu'il m'a été possible, pendant deux mois consécutifs, de voir des animaux privés de nourriture reproduire tous les jours la membrane organo-calcaire que je leur enlevais chaque matin.

Notes coléoptérologiques

Dans le midi de la France on trouve avec le *Ceptileus Rodriguesi* Laf. forme typique à bosse antérieure du prothorax plus ou moins foncée avec des taches élytrales d'un jaune obscur plus ou moins oblitérées ou élargies, une autre forme plus claire qui me paraît constante et digne de figurer en variété, cette variété (*rufescens*) se caractérisera ainsi: couleur du prothorax d'un rouge-jaune avec, quelquefois, une teinte un peu plus foncée sur la partie antérieure, pattes d'un jaune clair avec les cuisses souvent un peu noirâtres; bandes élytrales bien nettes, claires, l'antérieure plus large, rarement divisée en grandes taches, la postérieure bien marquée, étroite, atteignant généralement la suture. La variété *rufescens* se distingue à première vue très facilement du type par l'aspect général moins foncé. J'ai capturé la variété *rufescens* cette année, à Nice, sur les bords de la mer, on la retrouve dans le Var.

J'attribue au *formicomus pedestris* v. *atratus* Reit. (Deuts 1889 p. 33).

Un exemplaire pris à Marseille qui présente avec une forme un peu plus courte et les fascies élytrales presque oblitérées sans teinte rougeâtre aux épaules, une teinte générale bleu-noire sur le dessus du corps: on sait que le type offre chez cette espèce un prothorax toujours un peu rougeâtre, au moins dans sa partie postérieure, avec généralement des fascies de duvet bien marquées sur les élytres qui sont ornés aux épaules d'une tache variable d'un brun rouge.

J'ai repris cette année dans les montagnes de St-Martin-Vésubie — St-Martin Lantosque la *Nebria microcephala*. Daniel (coleopteren studien I p. 41) capturée en 1889, où je l'avais trouvée dans le voisinage du lac de la Madone; dans la même région se capture l'*Otiorrhynchus corticalis* Luc. — Comme captures intéressantes à St-Martin je citerai encore: *Pselaphius Stussineri* Saul; *Bythinus Grouvellei* Reit, *Cortodera femorata* Fabr.;

cette dernière espèce n'aurait été capturée en France encore, à ma connaissance, que dans les Hautes-Alpes. J'ai aussi du Cioran la variété *atripes* Mihi. de la *Nebria rubripes* Dej. nettement caractérisée par ses pattes foncées; cette variété paraît rare.

Callidium (pœcilium) rufipes F. var. *syriacum*. Plus large et paraissant d'une taille plus avantageuse, que le type avec la coloration des pattes plus jaune, les antérieures entièrement de cette couleur; cuisses intermédiaires et postérieures seulement noires à l'extrémité, premiers articles des antennes très nettement clairs.

Syrie — communiqué par Delagrangé.

M. Pic

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

du Département de l'Ain

Par F. Guillebeau (Suite).

5 mortuorum Fab., * Le Plantay.

6 vespillo Lin., * id.

7 vestigator Herrsch., * id.

Asbolus Voet.

1 littoralis Lin., * Marlieux.

Pseudopelta Voet.

1 sinuata Fab., * Le Plantay.

2 rugosa Lin., id.

3 thoracica Lin., id.

Aclypea Reitter.

1 reticulata Fab., * Charnoz, Balan.

Xylodrepa Thomson.

1 4-punctata Schreb., * Le Plantay, Bugey.

Silpha Linné.

1 obscura Lin., * Le Plantay, Bugey.

2 tristis Illig. * Bugey, Gévrieux.

3 alpina Germ., * Le Reculet.

Phosphuga Leach.

1 atrata Lin., tout l'Ain.

Ablattaria Reitter.

1 lœvigata Fab., tout l'Ain.

Anisotomidae

Colenis Erichson.

1 immunda Sturm. * Le Plantay.

Anisotoma Schmidt.

1 badia Sturm. * Le Plantay, Charnoz.

2 brunnea Sturm. * Charnoz.

3 clavicornis Rye. * Charnoz.

4 calcarata Er., * Le Plantay.

5 rotundata Er., * Charnoz.

6 flavescens Schm. * id.

Cyrtusa Erichson.

1 subferruginea Reitter * Le Plantay.

2 minuta Ahrem * Le Plantay.

3 latipes, Er. * id.

Liodes Latreille.

1 humeralis Fab. * Le Plantay.

v. axillaris, Gylh. * id.

2 castanea Herbst. * Nantua.

3 orbicularis Herbst. * Bourg (Seillon), Le Plantay.

4 serricornis Gyll. * Nantua.

Amphicyllis Erichson.

1 globus Fab. * Le Plantay.

v. ferrugineus Sturm. * Le Plantay.

Cyrtoplastus Reitter.

1 seriatopunctatus Brisout * Le Plantay.

Agathidium Illiger.

1 nigripenne Kugel. * Nantua.

2 atrum Payk. * Le Plantay.

3 seminulum Lin. * id. Nantua.

4 lœvigatum Er. * id.

5 badium Er. * Massif-de-Portes.

6 pallidum Gylh. * Le Plantay, Nantua.

7 rotundatum Gylh. * Massif de Portes.

8 nigrinum Sturm. * Le Plantay.

Glambidae

Calyptomeres, Redtenbacher.

1 dubius Marsh. * Le Plantay.

Clambus Fischer.

1 minutus Sturm. * Bugey. Inondations de l'Albarine.

2 pilosellus Reitter * Le Plantay.

3 armadillo de Geer. * id. Bugey.

4 pubescens Redt. Tout l'Ain.

Loricaster Mulsant et Rey.

1 testaceus Muls.-Rey * Le Plantay.

Cybocephalus Erichson.

1 rufifrons Reitt. La Pape (Dr Jacquet).

Corylophidae

Sacium Leconte.

1 nanum Rey. * Le Plantay.

2 brunneum Brist. * id.

Sericoderus Stephens.

1 lateralis Gylh. Tout l'Ain.

Corylophus Stephens.

1 cassidoïdes Marsh. Tout l'Ain.

2 sublaevipennis Duv. * Le Plantay, Chalamont.

Orthoperus Stephens.

- 1 punctatus Wankow * Nantua.
- 2 brunnipes Gyll. * Le Plantay, Bugey.
- 3 picatus Marsh. * id. id.
- 4 punctum Marsh. * Le Plantay.

Moronilus Duval.

- 1 ruficollis Duv. * Le Plantay, Bugey.

Trichopterygidae**Nossidium.**

- 1 pilosellum Marsh. * St-Eloy.

Ptenidium Erichson.

- 1 evanescens Marsh. * Le Plantay, Bugey.
- 2 laevigatum Gill. * id. id.
- 3 Wankowiczi Muth. * id. id.
- 4 fuscicornis Er. * Bugey.
- 5 pusillum Gyll. * Le Plantay.
- 6 Brisouti Matthews. * id.

Ptilolum Flach.

- 1 Kunzei Heer. * Le Plantay.
- 2 Forsteri Muth. / Colombier du Bugey.
- 3 Spencei Allib. * Le Plantay.

Actidium Matthews.

- 1 coarctatum Haldy. * Le Plantay.

Oligella Flach.

- 1 foveolata Allib. * Le Plantay.

Pilium Erichson.

- 1 minutissimum Ljung * Le Plantay.
- 2 exaratum Allib. * id.

Pinella Matthews.

- 1 limbata Heer. * Le Plantay.
- v. testacea Heer. * id.
- 2 denticollis Fairm. * id.
- 3 aptera Guiv. * id.
- 4 tenella Er. * id.

Pteryx Matthews.

- 1 suturalis Heer. * Le Plantay, Nantua, Villebois.

Nephanes Thomson.

- 1 Titan Newm. * Le Plantay, Chazey.

Micrus Matthews.

- 1 filicornis Fairm. * Le Plantay.

Baeocrara Thomson.

- 1 variolosa Muls.-Rey. * Nantua, Le Plantay.

Trichopteryx Kirby.

- 1 grandicollis Maerkel * Le Plantay.
- 2 Montandoni Allib. * id.
- 3 thoracica Waltl. * id.

- 4 anthracina Malth. * id.
- 5 atomaria de Geer. * id. Bugey.
- 6 lata Malth. * Nantua.
- 7 fascicularis Herbst. * Le Plantay.
- 8 brevipennis Er. * id.
- 9 Chevrolati Allib. * id.
- 10 sericans Heer. * id.

Scaphididae**Scaphidium Olivier.**

- 1 1-maculatum Oliv. * Le Plantay.

Scaphisoma Leach.

- 1 agaricinum Lin. Tout l'Ain.
- 2 assimile Er. Le Plantay.

Phalacridae**Phalacrus Paykull.**

- 1 corruscus Panz. Tout l'Ain.
- v. Doebneri Flach. * Le Plantay.
- 2 substriatus Gylli. * id.

Olibrus Erichson.

- 1 aeneus Fab. Tout l'Ain.
- 2 helichrysi Guilb. * Meximieux, gravières de l'Ain.
- 3 millefolii Payk. Tout l'Ain.
- 4 agilis Guilb. * Le Plantay, Valbonne.
- 5 zorticis Panz. Tout l'Ain.
- 6 particeps Muls.-Rey. * Le Plantay.
- 7 aeneceus Kust. * Trévoux, Le Plantay.
- 8 Baudii Flach. * id. id.
- 9 pygmaeus Sturm. Tout l'Ain.
- 10 affinis Sturm. id.
- v. discoideus Kust. id.
- 11 liquidus Er. * Le Plantay, Bugey.
- 12 flavicornis Sturm. * Bugey, Le Plantay.
- 13 bicolor Fabr. Tout l'Ain.
- 14 bimaculatus Kust. * Charnoz.

Stilbus Scidlitz.

- 1 testaceus Panz. Tout l'Ain.
- 2 atomarius Lin. id.
- 3 oblongus Er. Le Plantay, Bugey.

Erotylidae**Engis Paykull.**

- 1 bipustulata Thumb.
- humeralis Fab.

Triplax Paykull.

- 1 russica Lin. Lin. Tout l'Ain.

Cyrtotriplax Crotch.

- 1 bipustulata Fab. Tout l'Ain.

Endomychidae**Lycoperdina Latreille.**

- 1 levista Fab. * Le Plantay, Bugey.

Endomychus Panzer.

coccineus Lin, Bugey. (L. Villard).

Myrmecoxenus, Chevrolat.

- 1 subterraneus Chev. * Le Plantay, Bugey.
- 2 vaporiarum Guer. * id.

Symbiotes Redtenbacher.

- 1 gibberosus. Luc. Tout l'Ain.

Mycetaea Stephens.

- 1 hirta Marsh. Tout l'Ain.

Alexia Stephens.

- 1 globosa Sturm. * Nantua.
- 2 pilosa Panz. * Tout l'Ain.
- 3 pilifera Müll. * id.

Cryptophagidae

Diphyllus Stephens.

- 1 lunatus Fab. * Marlieux.

Diplocoelus Guérin.

- 1 fagi Chevr. * Le Plantay.

Telmatophilus Heer.

- 1 sparganii Ahr. * Le Plantay.
- 2 caricis Oliv. * id.
- 3 brevicollis Aubé * id.
- 4 typhae. Fall. * id.

Antherophagus Latreille.

- 1 silaceus Herbst, Bugey, (Villard), * Nantua.
- 2 pallens Oliv. * Le Plantay.

Paramecosoma Curtis.

- 1 melanocephalum Herbst, Tout l'Ain.

Cryptophagus Herbst.

- 1 baldensis Er. * Villebois.
- 2 lycoperdi Herbst. Tout l'Ain.
- 3 pilosus Gylh. Tout l'Ain.
- 4 Schmidt Sturm. * Le Plantay.
- 5 setulosus Sturm * id. Valbonne.
- 6 Milleri Reitter. * Le Plantay.
- 7 affinis Sturm. * id.
- 8 cellaris Scop. Miribel (L. Villard). * Le Plantay.
- 9 fumatus Gylh. * Le Plantay.
- 10 badius Sturm. * id.
- 11 fuscicornis Sturm. * id.
- 12 labilis Er. * id.
- 13 Brisouti Reitt. ? * id.
- 14 distinguendus Sturm. * id.
- 15 scutellatus Newm. * id.
- 16 saginatus Sturm. Tout l'Ain.
- 17 corticinus Thoms. ? * Le Plantay.
- 18 dentatus Herbst. Tout l'Ain.
- 19 cylindrus Kiesenw. * Nantua.
- 20 immixtus Perr. * Le Plantay.
- 21 hirtulus Kraatz. * id.
- 22 scanicus Lin. Tout l'Ain.

- 23 subdepressus Gyll. ? Le Plantay, Bugey.
- 24 pubescens Gylh. * Bugey, Le Plantay.

Micrambe Thomson.

- 1 abietis Payk. * Nantua.
- 2 villosa Heer * Trévoux.
- 3 Perrisi Brist. * Valbonne.

Atomaria Stephens.

- 1 umbrina Gylh. * Le Plantay.
- 2 puncticollis Thoms * id.
- 3 diluta Er. * Nantua.
- 4 linearis Steph. * Inondations de l'Ain et de l'Albarine.
- 5 alpina Heer * id.
- 6 nana Er. Tout l'Ain.
- 7 plicicollis Maeklin. Tout l'Ain.
- 8 impressa Er. * Bugey.
- 9 nigripennis Payk. * Bugey.
- 10 atra Herbst. * Le Plantay.
- 11 mesomelas Herbst. * id. Bugey.
- 12 fuscata Schönh. * id. id.
- 13 pusilla Payk. Tout l'Ain.
- 14 nigriceps Er. id.
- 15 gutta Steph. * Le Plantay, Bugey.
- 16 turgida Er. * Nantua, Chalamont.
- 17 ornata Heer. * Nantua.
- 18 analis * Le Plantay, Bugey.
- 19 apicalis Er. * id. id.
- 20 ruficornis Marsh. * id. id.
- 21 gibbula Er. * Le Plantay.
- 22 morula Reitt. * id. Bugey.

Ephistemus Er.

- 1 nigriclavus Steph. ? Le Plantay.
- 2 globulus Payk. id.
- 3 exiguus Er. id.

Lathridiidae

Anommatus Wesmael.

- 1 basalis Reitt. * Le Plantay.

Dasycerus Brongniart.

- 1 sulcatus Brong. * Le Plantay, Bugey.

Lathridius.

- 1 angulatus Mannh. Tout l'Ain.
- 2 angusticollis Humm. * Nantua.
- 3 rugicollis Oliv. * id.
- 4 alternans Mannh. * Massif de Portes.

Coninomus Thomson.

- 1 nodifer Westw. Tout l'Ain.

(A suivre).

Nota: Les espèces, pour lesquelles aucune localité n'est indiquée, se trouvent dans tout le département.

Celles dont la localité est précédée d'un astérisque * ont été prises par moi, F. G.

CONTRIBUTIONS AUX FAUNES LOCALES

des régions de l'Est et du Sud-Est

par M. le Capitaine Xambo

282. *Hom. concinnum*, Marsh. Ria à Taurinya, fin février, sous pierre humide.

283. *Hom. lucidum*, Erichs. Pont du Château, ferme El-Boyre, sous écorce noyer mort, commencement de février.

284. *Hom. florale*, Payk. Col de Tournial, mi-juin, sur fleurs d'aubépine; avril, Ria à Taurinya, sur fleurs de prunellier.

285. *Anthobium abdominale*, Grav., Gap à Charance, en battant hêtre, fin mai; col Tournial mi-juin, sur fleurs d'aubépine.

286. *Anth. obtusicollis*, Fauv. Charance, mi-mai, sur fleurs de ranonculus, mi-juin mêmes lieux sur fleurs de houx.

287. *Anth. montivagum*, Heer. Charance, bois de Rabut en battant hêtre mi-juin; col Tournial, premiers jours de juin, sur fleurs d'aubépine; Mont-Pilat, fin mai, sur fleurs de saule.

288. *Anth. pallens*, Héer. Grande-Chartreuse, Chapelle St-Bruno, sur fleurs bleues à calice, premiers jours de juillet.

289. *Anth. torquatum*, Kraatz. Charance, commencement de mai, sur fleurs de prunellier; col Tournial, sur fleurs d'aubépine, mi-juin; St-Nazaire à Marseille, mêmes fleurs, mi-mai.

290. *Anth. rectangulum*, Baudi, col Tournial, sur fleurs d'aubépine, commencement de juin.

291. *Proteinus brevicollis*, Erichs. Pont du Château, ferme Chambize, fin mars, sous betteraves mises en tas.

292. *Proteinus brachypterus*, Fab. fin mars, sous tas de betteraves gâtées, Pont-du-Château, ferme Chambize; fin décembre, sous courge gâtée, champ les Tirailleurs, Montélimar; fin mai à Mairelle, St-Nazaire, près Romans; fin mars sous cadavre de taupe, Lentilly, Lyon; mi-mai, à partir de 5 heures du soir, tout le long du trottoir attendant au mur de Francheville à St-Irénée, Lyon, grouillant en nombre, au point que le sol en était noir sur plus de trois cents mètres de long, au vol et à terre.

293. *Prot. limbatus*, Mäkl. en mai dans champignon de noyer, à Francheville, Lyon.

294. *Megarhous affinis*, Milr. mi-mai; Pont-du-Château, sous betteraves gâtées; lent dans ses mouvements, s'arrête au moindre choc; — Givors, fin avril, sous détrit, en nombre; — aux Chaumières, près Le Puy, fin octobre, sous le rebord d'une pierre; — digue du Roubion, Montélimar, sur le rebord d'une pierre.

295. *Phlaeocharis subtilissima*, Marsh. Le Poirier, premiers jours de Décembre, sous pierres sous lesquelles étaient amoncelés des exuvies de *Liparis dispar*; — Lentilly, mi-novembre, sous fagots de bruyère.

296. *Siagonum à corne*, Kirby, Prades, fin juin bords de la Têt.

297. *Siagonum humerale*, Germ. Prades, fin juin, bords de la Têt.

298. *Micropplus fulvus*, Erichs. Mi-avril, ferme Chambize, Pont-du-Château, sous betteraves mises en tas et décomposées; mêmes lieux, Puy-des-Murs, mi-mai, sous tas de haricots en rane; — fin novembre, Se-

laber-Ria, sous tas d'herbes; mares de Joviac, sous détrit, fin-février.

Les *Paussides*, *Clavigérides*, *Psélaphides* et *Seymèides* ont été donnés dans la Feuille des Jeunes Naturalistes, nous y ajouterons:

1. La larve du *Chennium bituberculatum*, Lat. dont nous avons fait connaître la description dans la Revue de la Société française d'entomologie, 1889, p. 332

2. *Euplectus Guillebaui*, Xambo, dont je n'ai pris que quelques rares exemplaires, fin mars, sous pierre, aux environs de Collioure, Pyrénées-Orientales.

3. *Encous pyrenaicus*, Xambo, que l'on prend aux environs de Ria, au printemps, sur les cotons ariales et bien ensoleillés.

SILPHIDES

1. *Cytodromus dapsoides*, Abeille, en août, dans les grottes du Bredou et des Ferlières, près La Chapelle en Vercors, en grand nombre contre la paroi verticale qui sépare le premier du deuxième palier de la grotte des Ferlières; on y prend aussi un peu plus loin, courant à terre ou grimpant le long des parois des stalactites, l'*Anophthalmus Gouellei*.

2. *Bathyscia Bonvouloiri*, Dun. toute l'année en compagnie du *Machacrites Mariae*, grotte inconnue des environs de Villefranche, près Ria; sous peu paraîtra la description de la larve.

3. *B. Tarissani*, Bed. Grotte des Ferlières, près La Chapelle, en août, sous les mêmes pierres qu'*Anophthalmus delphinensis*, au premier palier de la grotte, presque à l'entrée.

4. *Catopsimorphus arenarius*, Hanipe, dans le nid de l'*Attastructor*, Latr.: j'ai donné la description de la larve de cette espèce dans la revue de la Société française d'entomologie 1889, p. 333.

5. *Catop. formicetorum*, Peyr. St-Nazaire près Romans, mi-avril; Port-Vendres, fin mars au lieu dit Al Roumeni; Servanet près Romans; premiers jours de mai, toujours dans des nids d'une grande fourmi noire.

6. *Colin murinus*, Kraatz, fin octobre, en battant des pins, ferme des Buis, près Romans.

7. *Silpha à punctata*, Lin. mi-mai, Coblenz, durant ma captivité; pas rare sur une espèce d'aulne.

8. *S. levigata*, Fab. fin juillet, fossés du fort Lamothé, Lyon; la larve vit dans l'intérieur d'une petite hélix, La Valbonne, fin mai; Ria, fin avril, à terre.

9. *S. atrata*, Lin. Königsberg, sous écorce d'arbre fin décembre, avec sa variété *brunnea*, Herbst, aussi commune que le type; Romans bords de l'Herbasse, fin avril; La Sapine, même époque, Le Poirier, mi-novembre.

10. *S. carinata*, Hlig. hauts plateaux des environs de Ria en juin et juillet; nous ferons connaître sous peu le cycle biologique de cette espèce.

11. *S. reticulata* Fab. premiers jours d'octobre, Le Puy à Vals, sous pierre au bord d'un pré; Romans au col de Tourvial, premiers jours de juin; Ria, dans les champs, fin avril.

12. *S. tristis*, Hlig. Argelès sur mer, sous détrit fin mars.

13. *S. granulata*, Oliv. Montélimar, inondation du Roubion, fin octobre; Balingou et Coubezet-Ria, sous pierre, au premier printemps.

14. *Silpha nigrita*, Creutz. en nombre dans les prés de Mont-Genèvre, courant à terre, ou sous les

pierres, fin juillet, avec sa variété *Alpina*; aussi au commencement de novembre.

15. *S. obscura*, Lin. sous pierre au bas du Puy-St-Pierre, près Briançon, premiers jours de novembre; aussi à Taurinya et à Ria, courant à terre, fin avril.

16. *S. thoracica*, Lin. La Sapine-en-Vercors, fin avril; aussi dans la forêt d'Arenberg près Coblenz, au Val, en plein midi, mi-mai; Grande Chartreuse, sur la route, sous traces humaines, mi-juillet.

17. *S. rugosa*, Lin. Montélimar, mi-avril; Ria à Coubezet premiers jours de mai et mi-juillet.

18. *S. sinuata*, Fabr. Ria à Fillols mi-avril; Coubezet premiers jours de mai; j'ai fait connaître son cycle biologique dans la Revue d'entomologie, 1889, p. 272.

19. *Necrodes littoralis* Lin. Le Puy, premiers jours d'octobre, sous cadavre d'un cheval; Ria à Taurinya et à Coubezet, premiers jours de mai et de novembre.

20. *Necrophorus humator*, Fabr. Ria au ravin de Taurinya, mi-avril, sous cadavre de couleuvre; contreforts du Canigou, mi-avril, sous-pierre; Selaber mi-juin, sous cadavre de couleuvre.

21. *N. Vestigator*, Hers. Lyon à la Tête-d'Or, sous cadavre de Taupe, mi-avril; le Teil mi-juin, bords du Rhône.

22. *N. fossor*, Erichs. Route de St-Laurent à la Grande-Chartreuse, mi-juillet, sous traces humaines; Montélimar premiers jours d'octobre, sous rat mort; Lyon à Chassagnon, à terre, mi-mars; Ria, contreforts du Canigou, mi-mars, sous cadavre couleuvre.

23. *Agyrtes bicolor*, Cast. Prades mi-mai, sous déjection de Salipèdes; aussi au Puy en battant buissons.

24. *Catops agilis*, Illig. Ria, rec Canons, sous pierre fin mars et mi-décembre; Ria à Masset, grotte de Las Encantadas, sous pierre, fin septembre; dès que l'on touche la pierre sous laquelle il se réfugie, il contracte ses pattes et fait le mort, ce qui rend sa recherche difficile dans les grottes, sa couleur, par effet de mimétisme, se confondant avec celle du sol.

25. *C. velox*, Spence, P. du Ch., ferme El-Boyre, mi-avril, en nombre sous détritns et dans l'intérieur de détritns.

(A suivre).

BIBLIOGRAPHIE LES COQUILLES MARINES

des Côtes de France

de M. ARNOULD LOCARD

La Société Linnéenne vient de publier le trente-septième volume de ses Annales pour l'année 1890: il est entièrement consacré au travail de M. Arnould Locard sur les Coquilles marines des Côtes de France. Les conchyliologistes se féliciteront de cette bonne fortune qui leur met entre les mains un ouvrage d'aussi haute valeur et d'une utilité incontestable. Ceux qui recherchent dans ces Annales de la Société Linnéenne les travaux qu'elle publie chaque année sur les autres branches de l'histoire naturelle seront peut-être déçus de cette exclusion; mais il eut été regrettable de diviser un travail si complet pour ne le faire paraître qu'en parties.

L'auteur nous a déjà habitués à ses publications si pleines de valeur pratique et d'utilité réelle, et nous ne pouvons que reconnaître qu'il a de nouveau comblé une lacune et donné un encouragement de plus à l'étude de la Malacologie si pleine de difficultés à cause de l'insuffisance générale des moyens de recherches. Pour l'étude des mollusques, plus peut-être que pour celle des autres branches de l'histoire naturelle, il est besoin d'une quantité considérable d'ouvrages de références, d'une véritable bibliothèque, indispensable pour remonter à toutes les sources et à toutes les descriptions, mais absolument hors de la portée de tous. Il est de plus nécessaire de pouvoir examiner des types de formes et toucher du doigt les différences et les caractères des espèces. Ces grandes difficultés sont résolues par cet ouvrage. L'auteur, ayant à sa disposition une bibliothèque considérable et une collection complète où il a réuni, au prix d'un long travail, toutes les espèces des côtes de France et dans chaque espèce des représentants de toutes les localités, avait les documents les plus complets et était seul à même de mener à bien ce travail capital: il l'a fait avec l'autorité incontestée et le soin rigoureux qu'il apporte à tout ce qu'il écrit.

Il est impossible sans descriptions bien claires avec figures à l'appui, et même souvent bien difficile avec les meilleures classifications de débrouiller dans un genre les espèces voisines. Combien de débutants, pleins de bonne volonté, ont été refroidis dans leur zèle par les difficultés qu'ils ont rencontrées dans le classement de leurs trouvailles, par suite du manque de matériaux pour les guider: de là, combien de découragements qui ont peut-être privé la malacologie d'adeptes qui lui eussent fait honneur si leurs débuts avaient été facilités. L'auteur sentait la nécessité d'encourager l'étude en la mettant à la portée de tout le monde et a complètement atteint son but. De plus le cadre de l'ouvrage est bien compris et les détails sont d'une clarté lumineuse, parce qu'ils sont concis. La division d'un genre en groupes bien distincts, établis sur des caractères saillants et l'accompagnement de la figure de chaque tête de groupe permettent de trouver facilement les points de repère et d'arriver aisément à l'espèce cherchée. Au lieu de détails nombreux sur les rapports et différences au milieu desquels il est souvent laborieux de reconnaître un sujet, nous ne voyons à chaque espèce que quelques mots clairs et précis portant seulement sur les points frappants de ressemblance ou dissemblance. Nous apprécions les difficultés qu'il y a eu pour l'auteur à arriver à une condensation si courte et si lucide des principaux caractères. Nous avons pu, échantillons en main, corroborer l'exactitude des indications et rectifier nos erreurs de classements antérieurs.

Une inspection rapide de cet ouvrage convaincra de l'aisance avec laquelle on peut classer des familles aussi compliquées que les *Tapes*, *Gibbula* et *Ziŕyphinus* les *Rissoia*, les *Clathrella* et tant d'autres genres minuscules; avec une marche aussi bien indiquée le chercheur n'hésite pas.

Cet ouvrage sera le Vade-mecum du Conchyliologiste pour qui, grâce à lui, la mer aura de nouveaux attraits et qui sera forcément amené à fouiller avec intérêt les rivages et les roches à demi submergés, de même que les sables qu'il foulait auparavant avec indifférence, ignorant les richesses qu'ils peuvent fournir et qu'il pourra à l'avenir étudier et classer avec facilité.

Grâce à ce travail nous aurons certainement plus de collectionneurs que de simples ramasseurs, point capital pour le développement de toute branche de l'histoire naturelle et cette espérance doit être pour M. Locard une douce compensation aux longues recherches qu'il lui a coûtées.

C. CHASTRE.

COMPTES-RENDUS
DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON

SÉANCE DU 14 AVRIL 1891.

PRÉSIDENCE DE M. LACHMANN

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Circulaire du Ministère de l'Instruction publique, relative au 29^{me} Congrès des sociétés savantes à la Sorbonne. — Revue des travaux scientifiques ; X : 9, 10. — Revue bryologique, dirigée par M. Husnot ; XVIII : 2 ; — Revue mycologique, dirigée par M. Roumeguère ; XIII : 50. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dolfus ; 246, 1891. — Catalogue de la Bibliothèque ; 11. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; V : 7. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône ; 440, 1891. — Le Règne végétal ; II : 14.

COMMUNICATIONS

M. Kieffer présente quelques plantes de *Smyrniium olusatrum*, récolté à Toulon. A ce sujet, M. Viviand-Morel rappelle que le *Smyrniium* pourrait être utilisé comme plante potagère. D'ailleurs il en était ainsi anciennement, ainsi que le montrent les Capitulaires de Charlemagne qui en recommandent la culture.

M. Debat signale un nouveau cas d'hybridation découvert par M. H. Philibert qui en avait déjà fait connaître deux autres. Il s'agit d'un *Bryum pallens* fécondé par le *Bryum pendulum*. Les deux mousses constituaient chacune l'extrémité d'un tapis long d'environ un mètre et demi, situé sur le talus de la route de Fontis, dans le Valais. Au milieu du tapis les deux *Bryum* se trouvaient en contact. C'est dans cette portion que M. Philibert a recueilli plusieurs plantes appartenant au *B. pallens*, mais fécondées par le *pendulum*. Les deux mousses sont assez différenciées par leur système végétatif pour qu'il n'y ait pas possibilité de les confondre, et d'ailleurs dans la partie occupée exclusivement par le *B. pallens*, les sporocarpes possédaient tous les caractères propres à l'espèce. Chez ceux, au contraire, que M. Philibert conçoit comme hybridés, les dents rouges et non jaunâtres, plus longuement acuminées, pourvues d'articulations assez écartées, au moins partiellement adhérentes avec le péristome interne, rappelaient exactement la constitution du péristome chez le *pendulum*. Il est fâcheux que, jusqu'à ce jour, on n'ait pu, vu le défaut de maturité des capsules, observer le résultat du semis. M. Philibert espère être plus heureux avec son *Bryum* hybridé ; mais il faut attendre et, malheureusement, les tentatives de semis ont rarement réussi chez les mousses.

Notre collègue montre à la Société un échantillon fort curieux d'une mousse qui est assez répandue dans les stations humides des collines et montagnes peu élevées, le *Thamnum alopecurum*. Cet échantillon que M. Debat doit à l'obligeance de M. A. Guinet, de Genève, a été dragué, avec plusieurs autres semblables, à la surface d'une moraine située sur le lit du lac à 60 m. de profondeur. Il se compose de tiges simples, très allongées et très fines, présentant des rameaux simples et très courts, très écartés les uns des autres. L'on voit que la différence avec la forme connue du *Thamnum* est considérable. Schetzler qui a signalé cette forme singulière dans le bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles n° 97, l'a désignée sous le nom de *Thamnum alopecurum* Var. *Lemani*. « Mais, ajoute notre collègue en terminant, ce titre de variété nous paraît impropre. Vu la position tout-à-fait exceptionnelle de la plante, nous sommes plutôt disposé à y voir une déformation tératologique. »

SÉANCE DU 28 AVRIL 1891

PRÉSIDENTE DE M. DEBAT

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La société a reçu :

Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; V ; 8. — Revue de botanique, dirigée par M. Marçais ; IX ; 100. — Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France ; IV ; 4, 3. — Le Règne végétal ; II ; 13. — Bulletin de la Société des Sciences de Nancy ; X ; 24. — Bulletin de la Société de botanique et d'horticulture du Havre ; 1. 1891. — Comptes-rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique ; séance du 14 Février 1891. — Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou 2. 1390. — Termesztudományi Füzetek ; XIII ; 3, 4. — Annalen des K. K. naturhistorischen Hofmuseums, Wien ; V, 4 ; VI, 1. *Malpighia* ; IV ; 11, 12.

ADMISSION

M. Thaddée Jaczynski, étudiant, 66, cours de la Liberté, présenté à la précédente séance par MM. Beauvisage et Garcin, est admis membre titulaire de la Société.

COMMUNICATION

DICHOGAMIE des JUNCACÉES

d'après BUCHENAU

par M. KIEFFER

Les fleurs des Juncacées sont sans exception protérogynes, et leurs stigmates se développent et paraissent hors du bouton, alors que le péricône est encore complètement fermé.

C'est donc un cas analogue à celui que nous avons constaté dans le *Plantago lanceolata*.

Mais la durée de ce premier état est très variable. Dans quelques espèces de joncs, peu nombreux il est vrai, le périgone s'épanouit si vite, qu'il y a presque homogamie (*Juncus squarrosus*).

Le plus souvent plusieurs heures et des demi journées entières s'écoulent entre l'apparition des stigmates et l'épanouissement du périgone (*J. effusus*, *glauens*, etc.). Parfois, un intervalle de 3 à 5 jours sépare ces deux phénomènes, si bien que les stigmates sont flétris longtemps avant que les anthères n'éclatent (*Luz. campestris*). Il faut remarquer que le *Luz. pilosa* garde ses stigmates frais pendant plusieurs jours et favorise ainsi l'autofécondation.

D'autre part, la durée de l'épanouissement du périgone varie entre quelques heures (*J. tenuis*, *pygmæus*) et plusieurs journées (divers *Luzula*). Il en résulte donc une infinie variété de conditions.

La même fleur peut d'abord être femelle (proterogyne) et devenir promptement hermaphrodite (homogame) si l'épanouissement du périgone ne tarde pas à se produire ; ensuite passer par une seconde phase de protérogynie dans le cas où l'épanouissement du périgone ne dure que quelques instants et que les stigmates conservent encore leur fraîcheur (*J. alpinus*).

Dans d'autres espèces, où les stigmates sont flétris avant l'éclosion des anthères, la fleur est d'abord protérogyne, puis asexuée, puis mâle et l'hétérogamie complète se trouve réalisée (*Luz. campestris*). Il y a même des cas où les stigmates se flétrissent pendant l'épanouissement prolongé du périgone et des anthères, comme dans la *Luz. nivea*, alors les états successifs sont encore diversifiés.

Il faut ajouter à cette variété de phénomènes que beaucoup d'espèces de Juncacées ont des tendances à la cléistogamie (*J. bufonius*, *capitatus capillaceus*, *setaceus*, *Luz. purpurea*). Elle est déterminée par les temps humides et couverts. Les anthères adhèrent aux stigmates au moyen du tube pollinique, et restent attachées au sommet du fruit qui les entraîne dans sa croissance en arrachant les filets. Toutefois, la cléistogamie ne peut évidemment se produire que dans les espèces qui ont leurs stigmates en forme de corne de bélier ; autrement ceux-ci s'allongent au dehors et le phénomène ne peut pas se produire.

On n'a pas encore clairement constaté l'hétérostylie chez les juncacées. La diversité de longueur des styles tient plutôt à la variabilité des espèces (*J. triformis*, *Luz. campestris*).

SÉANCE DU 12 MAI 1891

PRÉSIDENTE DE M. LE DOCTEUR GABRIEL ROUX

Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et adopté.

La Société a reçu :

Bulletin de la Société botanique de France ; XXXVIII ; Comptes-rendus des séances, 2. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; V ; 9. — Revue de botanique dirigée par M. Marçais ; IX ; 101. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dolfus ; 247, 1891. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France ; XIII ; 3. — Botanisch Jaarboek, Gand ; 2. — Transactions of the Meriden scientific association ; IV. — Bulletin of the Torrey Botanical Club, New-York ; XVII ; 7 à 12.

COMMUNICATIONS

M. Boullu présente à la Société des exemplaires de *Pawonia peregrina* provenant de la forêt de Lahouat, près du Bourg St-Andéol.

M. F. Morel présente un certain nombre de plantes, qu'il a récoltées à différentes époques dans les Alpes et qu'il cultive dans son jardin. Ce sont : *Ranunculus Seguieri*, *Gentiana Kochiana*, *Ranunculus parnassifolius*, *Cardamine resedifolia*, *Geranium aconitifolium*, etc.

M. Beauvisage fait une communication sur la structure anatomique de la racine de Belladone : cette racine officinale, tant de fois décrite par les auteurs d'ouvrages de matière médicale, présente néanmoins une particularité qui leur a échappé à tous. On peut y voir en effet des fascicules de tissu criblé enclavés dans le bois secondaire, au milieu du parenchyme ligneux et même parfois dans les rayons médullaires ; ils sont disséminés sans ordre dans les intervalles qui séparent les nombreux groupes vasculaires.

Aucun exemple de cette nature n'avait jamais été signalé dans aucune racine ; seule la tige des *Strychnos* était connue comme présentant un fait analogue. M. Beauvisage a reconnu que cette particularité était constante dans la racine de la Belladone et l'a retrouvée également dans le rhizome de la même plante. Il a pu s'assurer par l'étude du développement, que ces fascicules de tubes criblés et de cellules-compagnes dérivent, comme les groupes vasculaires, de la face interne de l'assise génératrice normale, fait important dont la possibilité était jusqu'à présent contestée.

M. Chevalier, rapporteur de la commission de vérification des comptes, fait connaître le résultat du travail de cette commission. Il conclut en proposant :

- 1^o. D'approuver les comptes présentés par M. le trésorier.
- 2^o. De voter le budget provisionnel que la commission a établi.

Ces conclusions sont adoptées à l'unanimité et, à l'unanimité aussi, des remerciements sont votés à M. Mermod, trésorier, pour le zèle qu'il n'a cessé d'apporter dans ses délicates fonctions.

M. le Président rappelle que la Société doit procéder à l'élection d'un Trésorier en remplacement de M. Mermod, démissionnaire. Il se fait l'interprète de la Société en regrettant que l'état de santé de notre collègue l'oblige absolument à se retirer du poste qu'il occupait depuis 19 ans, et le remercie de nouveau du dévouement qu'il a constamment montré dans la gestion de nos finances.

Après le dépouillement du scrutin, M. Chevalier, ayant obtenu la presque unanimité des suffrages, est proclamé Trésorier de la Société botanique de Lyon.

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces: La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.
 Il sera fait aux abonnés amateurs et non commerçants une réduction de 25 pour 100 sur les annonces payantes pour la 1^{re} insertion.
 50 100 pour les insertions répétées, de la même annonce.
 Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

Correspondenz - Central - Bureau.

Quiconque s'intéresse à l'association internationale de correspondances, s'adresser à M. Otto, Leipzig-Plagwitz, Moltkestr. 8.

Insekten-Börse, Central-organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch. Rédaction: Leipzig, 1, Augustusplatz.

Rivista italiana di scienze naturali

Directeur: S. BROGI

Abonnement: 5 fr. par an. — Administration: Via di bitta, 14, Siena (Italie).

Boletino del naturalista collettore

Administration: Via di bitta, 14, Siena (Italie).

Abonnement: 3 fr. par an — Tous les abonnés ont droit à l'insertion gratuite de leurs offres d'échanges, etc.. Numéros pour preuve gratuits.

M. le Formeister Mühl, à Wiesbaden (Allemagne) Dolkeimerstrasse, 46 I, désire entrer en correspondance d'échanges pour coléoptères d'Europe.

- Offre: *Percus Passerinii*,
Tritoma salicis,
Aegialia sabuleti,
Rhizophagus grandis,
Anthrenus sorbi.

Envoyer oblata, les espèces banales exclues.

REVUE DES SCIENCES NATURELLES DE L'OUEST

Rédaction et Administration:

14, Boulevard Saint-Germain, PARIS.

REVUE GÉNÉRALE DES SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

Directeur: LOUIS OLIVIER, docteur ès-sciences

- 1^o M. P.-P. DÉHÉRAIN: L'épuisement des terres par la culture sans engrais.
- 2^o D' F.-J. BRODIE (de Londres): La récente épidémie d'influenza à Londres.
- 3^o M. A. WITZ; Le rendement photogénique des foyers.
- 4^o M. L. FREDERICQ: Revue annuelle de Physiologie.
- 5^o CORRESPONDANCE: Lettre de M. B. DONKIN sur les Laboratoires de Mécanique.
- 6^o CHRONIQUE: La Physique au Congrès de la *British Association*, par M. BERNARD BRUNHES.

Prix du numéro: 80 centimes.

Abonnements chez Georges CARRÉ, éditeur,

58, rue Saint-André-des-Arts, Paris.

Pour la Province { Six mois. 11 fr.
 { Un an. 20 fr.

BULLETINS DES ÉCHANGES

M. Saubinet, 5, Rue de Gravelle, Versailles, offre en échange les espèces suivantes, en un ou plusieurs exemplaires.

- Cicindela sylvicola.
- Callistus luuatus.
- Ophonus oblongiusculus.
- Taphria nivalis.
- Pogonus luridipennis.
- Blemus areolatus.
- Ochthebius bicolor.
- Cercyon melanocephalum.
- Homalota plana.
- Oligota atomaria.
- Mylæna dubia.
- Gyrophæna bimatata.
- Staphylinus chalconecephalus.
- Philonthus cyanipennis.
- Stenus ossium.
- Prognatha 4-cornis.
- Liodes humeralis.
- Amphicyllis globus.
- Hololepta plana.
- Paromalus c-mplanatus.

- Epuræa limbata.
- Meligethes rotundicollis.
- Telmatoophilus typhæ.
- Mycetophagus piceus.
- Malthinus fasciatus.
- Rhinophilus ruficollis.
- Platytarsus echinatus.
- Otiorhynchus pauxillus.
- uncinatus.
- auro-punctatus.
- Cleonus marmoratus.
- Erirrhinus nereis.
- Bagoëus cylindrus.
- Dorytomus tæniatus.
- Apion simile.
- Lignyodes enucleator.
- Cionus pulchellus.
- Rhytidosomes globulus.
- Ceutorhynchus symphiti.
- Phytobius canaliculatus.

- Phytobius Waltoni.
- Rhinoncus leucogaster.
- Tropiderea niveo-strictis.
- albistrostris.
- Hylesinus Kraatzi.
- Phleotribus oleæ.
- Callidium glabratum.
- Parmena fasciata.
- Saperda scalaris.
- Donacia menyanthidis.
- Stylosomus minutissimus.
- Orina bifrons.
- Adimonia suturalis.
- interrupta.
- Crepidodera melanopa.
- Hermesophaga mercurialis.
- Psyllodes dulcamaræ.
- Cassida hexastigma.
- obsoleta.
- Coccinella hieroglyphica.

Toute personne qui enverra à M. Minsmer, à Mende (Lozère) 50 coléoptères en 5 ou 6 espèces préalablement acceptées recevra:

- 1 Cicindela flexuosa, Carcassonne.
- 2 Nebria psammodes, Lodève.
- 3 Aptinus d'aplosor, Cap Cerbère.
- 4 Zabrus obesus, Pyrénées.
- 5 Feronia Nat. arti, ".
- 6 Hydroporus picipes, Aude.
- 7 — nigrita, Lodève.
- 8 Gyrimus urinator, ".
- 9 Cyclonotum hispanicum, ".
- 10 Ochthebius exculptus, ".
- 12 Hydræna carbonaria, ".
- 12 Elmis opacus, ".
- 13 Latridius ruficollis, Carcassonne.
- 14 Heterostomus vestitus, ".
- 15 Stilicis affinis, Lodève.
- 16 Falagria obscura, ".
- 17 Eumicrus tarsatus, Ca. cassonne.

- 18 Olibrus corticalis, Carcassonne.
- 19 Aphodius melanostictus, Mende.
- 20 Amphimalus fuscus, ".
- 21 Cetonia cardui, Lodève.
- 22 — affinis, ".
- 23 Chysobothrys affinis, Algérie.
- 24 Malachus rufus, Carcassonne.
- 25 — æneus, Mende.
- 26 Gonocephalum viennæ Carcassonne.
- 27 Helops assimilis, ".
- 28 Mylabris geminata, Lodève.
- 29 Zonitis præusta, Carcassonne.
- 30 Geonemus flabellipes, Mont Alaric.
- 31 Peritelus adusticornis, Lodève.
- 32 Otiorhynchus auro-punctus, Pyrénées.
- 33 Larinus ursus, Lodève.
- 34 Lixus spartii, ".

- 35 Tychius argentatus, Lodève.
- 36 Nanophyes pallidulus, ".
- 37 Apion astragali, Carcassonne.
- 38 — squamigerum, Lodève.
- 39 — immune, ".
- 40 Balanus pyrrhocæras, ".
- 41 Ceutorhynchus erice, ".
- 42 Ramphus flavicornis, Carcassonne.
- 43 Acentrus histrio, ".
- 44 Callidium glabratum, Fontainebleau.
- 45 Albana M-griseum, Lodève.
- 46 Obeera erythrocephala, Carcassonne.
- 47 Zeugophora subsapiosa, Allemagne.
- 48 Cyrtonus Dufouri, Mende.
- 49 Chrysonela æthiops, Carcassonne.
- 50 Plectroscelis dentipes, Carcassonne.

ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, chez M. L. JACQUET, Imprimeur, *Rue Ferrandière, 18, Lyon*, toutes les années parues de l'*Echarpe* (1885-1886-1887-1888-1889 et 1890), contre l'envoi d'un mandat poste de 10 fr. 50. Chaque année prise séparément 2 francs.

J. DESBROCHERS DES LOGES à Tours (*Indre-et-Loire*)

Prix courant de *Coléoptères d'Europe et Circa, d'Hémiptères, de Curculionides exotiques.*
Achat de *Curculionides exotiques.*

Direction du *Frelon* recueil mensuel d'entomologie descriptive (Coléoptères).

Prix de l'abonnement : 6 francs pour la France et pour l'Étranger.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6	2 50	Grand format carton, 39-26-6	2
Petit format, 26-19 1/2-6	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6	1 50
Boîtes doubles fonds liégés	2 50		

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

Étiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M. Ant. Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (*Autriche*), VIII, *Schlosselgasse, 2.*

Tableaux Analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe. I. Necrophages

par Edm. REITTER. Traduits de l'Allemand.

MOULINS in-8. 116 pages

Prix 3 fr. 50; contre mandat ou timbres-poste. S'adresser à E. OLLIVIER, 10, *Cours de la Préfecture*, Moulins (*Allier*).

En vente à la Librairie H. GEORG. à Lyon
LES COQUILLES MARINES
des Côtes de France

par Arnould LOCARD

Description des Familles, Genres et Espèces

1 vol. gr. in-8° avec 348 figures dessinées d'après nature et intercalées dans le texte.

Prix: 18 francs.

OUVRAGES A DISPOSER

Par M. Cl. Rey

BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES

1871 <i>Bolitocharaires</i> par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p. 5 pl.	9
1874 <i>Aléocharaires</i> par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p. 5 pl.	12
1880 <i>Homaliens</i> par Rey, 1 vol. in 8°. 430 p. 6 pl.	10
1883 <i>Tachyporiens, etc.</i> par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p. 4 pl.	10
1884 <i>Mycropéplides, Sténides</i> par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p. 3 pl.	10

PUNAISES DE FRANCE

1870 <i>Coréides, etc.</i> par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl.	7
1873 <i>Réduvidés</i> par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p. 2 pl.	4
1879 <i>Lygéides</i> par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p.	3

OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES

Par Mulsant

1853 <i>Description de 80 espèces de Coléoptères</i> , 4 biographies, 192 p. 3 pl.	6
1878 <i>Chrysidés de France</i> par Abeille de Perrin, 108 p. 2 pl.	4

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, *place St-Jean, Lyon.*

LYON. — Imp. L'ih. et Grav. L. JACQUET, rue Ferrandière, 18.